

Voyage en Afrique du Sud du 10 au 25 février 2018

Vendredi 9 février 2018

Transfert de Limoges à Paris, Jean Paul et Niquette me récupèrent à la Concession pour un départ à 9h de Razès où nous attendent Pierre, Joëlle, Eliane et Patrick. Les deux 4X4 s'élancent joyeusement sur l'autoroute enneigée. La voie rapide nous emmène jusqu'à Vierzon et, au vu des événements météo de ces derniers jours, décision est prise de contourner la région Ile de France par l'est pour rejoindre notre première destination : l'aéroport Charles de Gaulle.

Tout va bien. Je suis dans le 4X4 de Jean Paul et Niquette : **AH !!** A Vierzon, nous quittons la voie rapide, direction l'est et Pithiviers. Jean Paul trace l'itinéraire sur la carte en violet pour que Niquette le guide et règle son GPS. Après une traversée « touristique non prévue » de la ville, Jean Paul ayant oublié les conseils de Niquette et de son GPS, nous retrouvons la bonne direction.

Niquette annonce les villages et les numéros des nationales et JP règle son GPS ? Mais n'écoute ni sa femme ni la jolie blonde dans le « Garmin » tout à son affaire de réglage : Je cite JP « je veux savoir si c'est juste, des fois qu'elles se trompent ».

A Pithiviers, un petit demi-tour et des cris de filles incomprises, on repart sur le bon chemin. Il triture toujours sa jolie blonde qui se recale comme elle peut. La traversée de la Sologne enneigée nous ravit. JP et Niquette se chamaillent à chaque rond-point, chaque village et moi je passe une super journée. Je compte les points et aide Niquette dans sa lourde tâche de garder le cap avec calme, face à un JP distrait. Melun, Meaux, c'est à droite, JP veut aller à gauche, le GPS ne sait plus.

Milly la Forêt, arrêt casse-croute dans les voitures, il fait froid et le café au bistrot du coin fait du bien. Il neige toujours, ciel voilé, pieds gelés, mais moral d'acier.

14h On repart repus et dégourdis : le roman « JP et Niquette » ou les élucubrations du Land Rover » reprennent à ma plus grande joie. On suit Villeron et Niquette abandonne la place à Mlle GPS jusqu'à l'arrivée au parking. OUPS !! Niquette croit avoir oublié ses papiers : sueurs froides...

Nous arrivons avec la navette à l'hôtel Ibis rouge, terminal 3 de l'aéroport. Brigitte et Pascal, Jean Jacques et Nadine nous rejoignent et nous attendons Fabien et Véronique. Après la douche et le repas, l'attente se fait longue. A 21h on a Fabien au tel « nous sommes à la gare TGV on arrive dans 10 mn ». 22h, après plein d'échanges téléphoniques on succombe au sommeil et on les abandonne à leur triste sort.

Samedi 10 février

6h30: Petit déjeuner à l'**Ibis rouge** et explication de Fabien : ils ont tournés 3h dans le bus à la recherche de l'ibis rouge (à leur décharge, il y en a 3 à Roissy) résultat : petite nuit crispée.

Nous voilà tous au départ du Shuttle pour le terminal 2 où nous attendent Jeff et Sylvie. Bagages en soute (on fait tout le boulot ... Il n'y a plus d'hôtesse d'accueil maintenant) avant de se diriger vers notre porte L26 (pas besoin de footing avec tous ses longs couloirs à arpenter).

Petit stress au portique : Patrick à oublié son couteau dans son sac de voyage et se fait arrêter à la douane Hi Hi ; il le laisse ici.

Enfin, 9h50 on est tous dans l'avion : 9 674 km et 11h de vol. 14h30, repas, film, sieste, on s'occupe... 19h30 on est à 11 278m d'altitude.

21h30 Arrivée à CAPE TOWN : Premier incident, la **valise de Jean-Jacques** a disparue. 3/4h de recherche par les employés de l'aéroport et finalement, valise localisée à Roissy ?

Elle sera livrée en direct à l'hôtel, peut-être !!

Nous nous rendons à l'hôtel « Cap Miler » avec la navette qui nous attend. Papiers passeports, chambres etc ...

Extinction des feux à 1h du matin.

Dimanche 11 février

8h Petit déjeuner et rendez-vous au bord de la piscine pour le briefing avec Alex, notre organisateur, grand gaillard imposant et sympa et Cynthia son double qui gère toute l'intendance et l'administratif.

Découverte du Road book, extra complet, et on file chercher nos motos à la concession Harley de « Tyger Valley » à 20 km. On change de l'argent (100 euros = 1 500 rands environ). Il fait déjà très chaud.

Enfin on enfourche nos bécane pour une traversée de la ville derrière Alex et un Run le long de l'atlantique avec la « Table Mountain » d'un côté et l'océan de l'autre. La « table Mountain » est le massif plat, très haut et imposant qui ressemble à une grosse table plate. Beaucoup de vent mais des paysages secs et fleuris. Une centaine de kms nous conduisent vers les rues de Bo-Kaap et les beaux quartiers de Constantia.

On s'arrête déjeuner vers Bakoven Bay et la route étant fermée pour cause d'éboulement on ne peut pas grimper jusqu'au « Signal Hill » pour l'apéro. On ne verra pas la ville depuis les hauteurs. Tant pis, on visite le village de Clifton Bay, où les phoques se dorment au soleil attendant qu'on leur jette du poisson, puis, on s'arrête près du guetteur des requins (il est installé dans une cabane au bord de la route et prévient les surfeurs de l'arrivée des requins dans la baie avec des drapeaux et une sonnerie retentissante).

Retour à l'hôtel en passant par le village musulman avec ses maisons colorées et ses rues pavées en côtes vertigineuses – petit tour à pied, il fait 32°. Niquette perd sa bouteille d'eau qui roule sous une voiture, la personne lui rapporte une bouteille pleine en s'excusant d'avoir écrasé la sienne. C'est dire si l'eau est importante ici.

La navette nous conduit ensuite au Waterfront pour un diner au restaurant QuayFour, sur le port.

Lundi 12 février

Après le petit déjeuner, on charge les bagages dans le van conduit par Clarence, notre suiveur pendant toute la durée du Run et en route derrière Alex qui nous sort de la ville, direction la péninsule du Cap de Bonne Espérance, par le passage Chapman's Peak (160m de dénivelé en courbes sinueuses), le long de la côte.

Un arrêt dans le port de Hout Bay, il fait très chaud, balade sur le petit marché local. Les paysages de la côte atlantique sont fabuleux, les montagnes se jettent dans l'océan qui se démène et érode les roches.

12h30 *arrêt déjeuner dans un resto typique et nourriture locale. La cour est pavée et pas très plate.*

Au resto Alex nous fait l'historique de l'Afrique du Sud avec ses difficultés administratives et ses problèmes de ressources, surtout en eau.

On repart et ...les pavés : Jean Paul couche la moto sur les pavés glissants en grim pant vers la sortie. Malheureusement Niquette chute aussi et a mal au bras. JJ et Nadine (médecins) conseillent une radio. Alex prend les choses en main avec énergie et Niquette part avec son mari et Cynthia à l'hôpital de Cape Town dans le van de Clarence.

Nous continuons malgré notre tristesse, Alex pilotant la moto de Jean Paul pour l'amener à l'étape suivante. Nous nous dirigeons vers la pointe du « Cap de Bonne Espérance ».

On règle le droit d'entrée de la réserve et on file droit au sud, au milieu des autruches et des babouins en liberté, avec prudence car les babouins peuvent nous attraper pour nous voler si on s'arrête.

Le vent est terrible dans cette partie du sud appelée « le Cap de toutes les tempêtes ». C'est là que les bateaux se fracassaient naguère dans leur course pour la route des Indes.

Nos motos se couchent sous le vent violent, l'océan est furieux.

Voir la pointe et se retrouver au sommet des rochers avec l'atlantique à droite et l'océan indien à gauche est inoubliable. La fin d'une terre battue par des flots déchainés et un vent qui nous soulève du sol (enfin pour les plus légers). Photos de groupe oblige.

*Un passage aux boutiques et une montée à pied pour les courageux (les autres ont pris le petit train à crémaillère) jusqu'au phare et on repart. Il est 16h30, la route de **Simon's Town**, notre destination finale pour aujourd'hui se passe dans le gris et le vent de cette côte extraordinaire.*

*Les bagages sont déjà au **Quayside hôtel**, Niquette aussi avec une attelle (verdict : fracture radius, cubitus).*

Elle doit repartir demain pour se faire opérer (2 broches), condition pour continuer le voyage. On la reconforte comme on peut et on va dîner au resto « Bertha's ».

Mardi 13 février

Lever de soleil sur le port de Simon's Town, super agréable, il fait déjà chaud, Niquette part à l'hôpital se faire poser ses broches, tous nos cœurs sont avec elle.

Petit déjeuner copieux au « saveur resto » sous l'hôtel où nous sommes accueillis par Shawden, serveur « Speedy Gonzales » au look blond de « Brice de Nice ». Ce matin on part à 10h, on est cool. L'océan Indien est calme et bleu tropic et nous allons longer la côte jusqu'à Port Elisabeth avant de pénétrer dans les terres arides et chaudes.

ANECDOTE de Simon's Town : *Ici, un chien à sa statue, il se nommait « Just Nuisance » et a protégé et aidé les pilotes et les bateaux à détecter l'ennemi pendant la dernière guerre de 1939 à 1944. Il a eu des funérailles militaires et a sa tombe ici.*

Départ 10h, on fait demi-tour pour aller au « Boulder's beach » voir les pingouins très nombreux qui se reposent sur les rochers ronds au bord de l'océan. Ils sont petits et protègent farouchement leurs œufs face aux mouettes. Ils nous dévisagent autant que nous les dévisageons.

On repart direction Hermanus par la côte, l'eau n'a pas le même bleu que l'atlantique, plus foncé plus limpide, nous passons entre les dunes de sable blanc avec une chaleur à 35°.

La baie entre le « Cap Good Hope » et Hermanus est grandiose avec l'océan qui tape les rochers, la route qui se faufile entre les montagnes chaudes et de nouveau la fraîcheur de l'océan : arrêt photos.

Alex nous a lâchés à St James et nous continuons avec Clarence. C'est à lui que nous confions nos bagages et il est notre accompagnateur pour le reste du parcours. Nous longeons des bidonvilles gigantesques et des villas cossues ...

Déjeuner local à Henmond, après Betty's bay, comprenant calamars poissons etc...

*Nous sommes à 22 kms de notre destination, le **Lodge « Schulphoeck » à Hermanus.***

Superbe arrivée avec cocktail de bienvenue et pose avant le repas du soir.

Quelques filles filent en ville avec le van pour quelques courses.

18h Il pleut, le tonnerre gronde mais il fait chaud quand même et tout d'un coup c'est l'orage si violent avec des bourrasques incroyables et des trombes d'eau qui inondent qq chambres, ce qui permet à Patrick et Eliane d'être surclassés dans une suite royale. Il est tombé en ¼ d'heure l'équivalent de deux mois de pluie chez nous ; ici il n'avait pas plu depuis 10 mois.

Repas à 19h (on mange tôt en Afrique du Sud), apéro et dîner avec du Kudu, filet d'antilope. En ville, les filles ont trouvé un beau foulard en soie..... pour Niquette qui se fait opérer ce soir.

Mercredi 14 février

Départ 8h, une longue route de 400 km nous attend jusqu'à Knysna où nous resterons 2 jours.

Levé 6h30, petit déj 7h30, départ 8h... Vive les vacances

Le soleil brille, départ joyeux à travers les plaines rocailleuses, à gauche un élevage d'autruches et des plaines céréalières où la deuxième récolte a été semée. Des vaches, des moutons, beaucoup sur des sols pauvres. Nous roulons à 120 km/h sur des routes agréables en bon état. Ici, on peut rouler sur la bande d'arrêt d'urgence pour laisser passer ceux qui roulent plus vite.

Au départ la température est plutôt fraîche, 24°, à 11h elle atteint 35°, les courbes gigantesques sinuent entre les montagnes. Midi, déjeuner à Mossel bay avec des moules et calamars.

Joëlle et moi trempons nos pieds dans l'océan indien.

On repart à 15h. Le temps se gâte, l'orage approche à grande vitesse, il est temps de remplir les réservoirs et de filer vers Knysna, à travers les terres.

1^{er} demi-tour en haut d'une côte : Patrick ne s'arrête pas au stop, moi non plus, mais la dame qui brandit son drapeau crie tellement que les autres se sont arrêtés et nous faisons demi-tour pour se ranger devant elle. En fait la route est en travaux et donc en 1 seul sens en alternance. OUPS !!!

*Poursuivons à 120 km/h, pressés d'arriver. **A Knysna, notre Lodge « under Milkwood Lodge »** se trouve sur les hauteurs de la ville (style Beverly Hill) d'où nous dominons la plus grande et la plus belle lagune d'Afrique du Sud. Nos chalets individuels se cachent dans une végétation typique et luxuriante.*

***Bémol** : difficile de garer les motos : pavés, devers, racines, me trouvant en difficulté je confie la mienne à Fabien (dans la descente pavé avec des trous j'ai failli dégringoler dans les arbres).*

Nous avons la joie en arrivant d'accueillir Niquette qui nous rejoint enfin (elle a un joli bandage et des broches au bras), mais elle est là et en bonne forme.

*Photos à marée haute et marée basse magnifique et surprise... dans les chambres sont posés des verres, une bouteille de champagne, des petits chocolats... **c'est la St Valentin !!***

Nous reprenons le van pour dîner en ville sur le port chez « J J's » Le van est secoué par les trous de la route, Brigitte apprécie les genoux de Pascal ...

Jean-Paul nous fait un cours sur les étoiles, mais où donc est Orion ?

Diner copieux et délicieux – petite balade sur le port et retour aux chalets.

Jeudi 15 février journée libre alléluia

Pas de réveil, petit déj au « East Head café » à 300m à pied face à l'entrée de la lagune. Il fait frais car cette nuit à 3h, l'orage a battu les toitures légères et les grosses feuilles d'arbres crissaient sous le vent.

A 10h on se rend avec le van en ville faire les boutiques, en liberté, cool les achats. A midi le déjeuner est succinct, certains n'ont pas faim, les petits déjeuner étant très copieux, même les plus gourmands capitulent. Il faut dire qu'on mange très bien en Afrique du Sud.

13h30, après une petite réunion au sommet, Pierre, Fabien, Jean Paul, Pascal et Brigitte reprennent les motos pour visiter un musée de vieilles voitures et de motos anciennes.

Niquette, Jeff, Sylvie restent aux chalets.

Eliane, Patrick, Jean Jacques, Nadine, Véro, Joëlle et moi louons un petit bus pour aller visiter un « Town Ship » alias bidonville.

Nous voilà partis à l'extérieur de la ville avec notre guide qui est un Rasta digne de ce nom : cheveux Head look jusqu'aux pieds. Pendant 2h il nous raconte l'histoire de la communauté judaïque rasta depuis l'ère éthiopienne à nos jours.

Puis nous visitons une école maternelle très bien organisée avec des enfants charmants qui dorment sur des couvertures à même le sol. Visite du fumoir et on prend des photos des jolies plantes vertes, comme le romarin et passage à la boutique artisanale. Il nous propose des petits sachets de « romarin ». Nous déclinons gentiment son offre.

Nous avons envie de rentrer, mais il nous fait une démo dans la façon de boire le « New Wine », le soi-disant vin nouveau !!!! Nous sortons de la maison bien gais à cause de la fumée respirée dans sa maison, Véro sent le « romarin », Jean Jacques se retient de goûter la « new wine ». on va quand même voir le salon de coiffure en briques et tôles où Patrick rencontre la patronne venant du Ghana comme lui. Le monde est petit.

On retrouve les autres aux chalets et on décide de fêter la Saint Valentin avec les bouteilles offertes restées dans nos chambres, ça chauffe les esprits et chacun raconte sa journée héroïque. Les photos parleront mieux que nous.

Nous reprenons le van pour aller dîner au « The Bell Tavern » (Belvidere Manor) de l'autre côté de la lagune qui s'est reformée à marée haute.

Nous sommes reçus comme de vrais VIP, table dressée en terrasse devant la piscine et la lagune, lumière tamisée et bougies. Le repas se déroule dans la bonne humeur et les premières blagues

fusent surtout quand J J oublie des morceaux d'histoires et que J P ne capte pas : « pourquoi le Pape est mort et que le nouveau est appelé araignée » et pourquoi Orion n'est pas à sa place.

Cette belle constellation nous est détaillée par J Paul qui cherche le nord mais oublie qu'il est actuellement dans l'hémisphère sud. Ici on mange du crocodile et du springbok

Un grognon de plus, tout ce petit monde a mal au ventre avec l'histoire du petit lapin de Sylvie. Il faut dire qu'on était tous pompettes après l'apéro et le fumoir...

Encore une journée pas triste et en arrivant que découvrons nous sur le trottoir au pied d'un taxi ?

***La valise de Jean Jacques**, renvoyée enfin par Roissy après 5 jours de périple. La foule est en liesse et va se coucher en joie.*

Vendredi 16 février

Lever 6h30

***7h30** les pilotes vont faire le plein pendant que les filles rangent les bagages, petit déj 8h30 pour un départ à 9h, nous devons arriver à Addo à 14h pour le 1^{er} Safari.*

***9h** on sort de la ville direction Port Elisabeth (on quitte le Western Cape pour pénétrer dans l'Eastern Cape) on longe une dernière journée la côte océane au milieu des élevages de vaches et de chèvres.*

Des cultures à perte de vue, des sapins aux épines duveteuses (à la vue) des champs de tournesol, beaucoup d'éoliennes et des cultures maraîchères et des orangers. On a quitté les vignes des premiers kms.

*La route sinue entre les hautes collines arides et au niveau de Port Elisabeth, nous bifurquons à gauche, direction **Addo**. Nous arrivons à 13h30 au « **Kudu Ride Game Lodge** ».*

Un portail électrique avec code nous accueille et nous grimpons sur 1km de piste défoncée, remplie de cailloux et d'ornières profondes de 40cm. Dur dur la grimpe.

On récupère nos chambres : enfin des bungalows et des tentes pour certains. Ça nous change des 4 étoiles précédents mais c'est le début de la brousse.

***14h30** Le van nous conduit au « **Eléphant Addo parc** », réserve d'animaux et principalement d'éléphants sur 3 500 ha, 3^{ème} plus grande réserve d'Afrique du Sud.*

Le parc est rempli d'arbustes épineux où se cachent les éléphants.

Les phacochères fuient à l'arrivée du camion bâché dans lequel nous avons pris place. Les Kudus et les zèbres nous regardent avec un certain dédain. Ne parlons pas des lions qui ne se lèvent même pas de leur sieste à notre approche, pourtant bruyante. 2h de visite très sympas.

Passage par la boutique, retour au Lodge, douche et 19h30, rendez-vous au grill pour un Braai (grillade au feu de bois). Pendant le repas, il pleut un peu. La journée chaude se termine à 22h,

bien heureux de prendre du repos. Demain c'est plus cool. On discute de la meilleure méthode pour attaquer la descente de la piste...

Samedi 17 février

Petit déjeuner (il y a des croissants) à notre convenance, le départ est à **10h**. Il a plu donc la montée infernale va devenir la descente improbable. Nous avançons le départ pour prendre la piste un par un afin de descendre en toute sécurité. Fabien descend ma moto (je flippe un peu) et peut remonter avec le camion du Lodge pour récupérer la sienne.

Route toute droite jusqu'à Graff Reneit. Il fait froid, 20°, et une petite bruine matinale s'amplifie, on prend la peine d'enfiler nos vêtements de pluie au cas où ça empirerait. Il y a beaucoup de grisaille et de nuages jusqu'aux premières montagnes. La vue splendide des cactus, ronciers et épineux ainsi que les vaches, chevaux et singes nous ravit.

A la sortie des montagnes, le ciel bleu nous surprend, derrière nous les nuages se séparent comme deux vagues énormes qui nous ouvriraient le passage. Et là... soleil et 30°, la steppe à perte de vue. On s'arrête à Janville, le pays du mohair, pour le plein et manger, il est midi.

Nous attendons nos commandes, la dame est seule pour assurer nos plats et n'a probablement jamais eu autant de monde à la fois.

C'est Fabien qui piétine et râle parce qu'il a faim. Le pauvre est servi le dernier et on le taquine en lui faisant envie, alors qu'il avait commandé le premier. La vie n'est pas un long fleuve tranquille.

Puis 80 kms de ligne droite jusqu'à **Graaf Reneit** où le GPS de Patrick fatigue. On cherche le « **Cypress Cottage Lodge** » dans les rues au carré ; Eliane descend de la moto, comme d'habitude, pour lire le road book et trouve la rue.

Patrick redémarre mais sans Eliane qui n'a pas eu le temps de remettre le pied sur le cale-pied de la moto, et nous on suit. Arrivés devant le Lodge, Patrick demande : « elle est où, Eliane ? »

Ben tu l'as oublié Pardi !! Eliane arrive à pied, essoufflée et pas contente. Je suis gentille.

Nous prenons possession de nos chambres, très belles, et enfourchons nos motos, direction « la vallée de la désolation » ; 9 kms de montée à travers la montagne jonchée de pierres énormes et rouges.

Un Kudu gigantesque traverse devant la moto de Patrick. En haut du parcours sinueux, la vue est époustouflante et le canyon est vertigineux et se découpe sur le ciel bleu.

Marche à pied jusqu'au Belvédère, photos sensationnelles et on redescend au frein moteur à cause de la chaleur : 39° aujourd'hui.

18h, douche et rendez-vous au resto « Polka » à 1km, avec le van.

Repas succulent et très très gai. Chacun se moque de Patrick et de son oubli, on rit beaucoup.

Dimanche 18 février

7h30 lever, petit déj 8h (on se croirait à l'armée hi hi !!) mais on aime ça.

On file plein sud. Le début de la route est super beau et puis les 150 kms de ligne droite seraient monotones sans les vaches, les jolis moutons blancs à tête noire, un cheval maigre, des petits singes gris aux yeux noirs qui traversent la route devant nous et nous regardent passer.

Un porc épïc, un stade de rugby rudimentaire au milieu de nulle part, des hectares de Bush à perte de vue et la montagne au loin qui nous tend les bras. Quelques courbes sympas pour contourner la montagne rocailleuse au pied de laquelle broutent des autruches en liberté, sorties d'où ? Ainsi que des oiseaux gros et gris au long bec.

Puisque nous sommes en montagne, la pluie revient, forte mais brève, suffisante pour tremper les petits blousons, mais, comme dit très justement Pierre, « on sèche aussi vite qu'on se mouille ».

Vers 14h, arrêt au Coffee shop pour déjeuner. Il reste 50 kms jusqu'à notre prochain Lodge le « **ouewerf Country** » à **Oudtshoorn**, le pays des autruches.

On pose nos bagages dans de jolies petites maisonnettes et on part en balade à pied jusqu'au « Cango ostrich farm » puis piscine au Lodge, au soleil, devant le couple d'autruches présent, Emily et King George.

18h30, apéro au salon, dans la bonne humeur jusqu'à ce que Fabien s'aperçoive qu'il s'est trompé en réservant son vol de retour. : Nous prenons l'avion à 04h40 le 25 au matin, donc on part le samedi soir, et Fabien a pris le billet pour samedi donc se retrouve partir un jour avant. Il est tout « **chafoin** » et Véro se contient. Grosse discussion pour savoir s'ils retardent leur vol ou pas...

Evidemment, nous sommes tristes et ne manquons pas d'être désolés en le taquinant quand même.

Steak d'autruche au dîner et dodo à 21 h.

Lundi 19 février

Levé 7h, petit déjeuner 8h, départ 9h pour la réserve d'Aquila où nous resterons deux jours. Il fait toujours frais le matin 25°.

Route droite mais belle, les même petits animaux et le bush sec sur 120 kms de ligne droite. On pénètre dans la montagne avec de belles courbes entre les pentes rocailleuses. On change de vallée, on change de paysage. Plus de touffes d'herbes sèches et épineuses. Quelques arbres se dressent dans les pâtures des moutons et des chèvres.

On s'arrête déjeuner chez « **Ronnie Sex Shop** », arrêt incontournable quand on vient dans cette partie du Western Cape.

Tous, nous prenons une photo devant son enseigne mythique, à pied, à moto, en couple, on achète les tee-shirts et autres pin's. Un selfy devant le mur des toilettes (à voir) et une photo de tous les soutifs suspendus dans son bar.

On repart, contents. A 60 kms d'Aquila on abreuve nos motos car aucune station depuis près de 350 kms (on avait un jerrican en secours).

Les paysages se transforment à chaque franchissement de montagne. Enfin, Aquila devant nous : c'est une réserve privée de 4 000 ha, isolée dans le Bush. La « **Aquila Game réserve** »

Champagne de bienvenue et on nous embarque dans les camions pour deux heures de visite dans la réserve. Heureusement Clarence est là pour s'occuper des bagages.

Hippos, rhinos, éléphants, zèbres, springboks, gnous, antilopes, autruches, lions, tous en liberté et nourris car ici l'hiver a été rude et il n'a pas plu depuis trois ans.

Nous rentrons à la nuit tombée et le self bien garni est le bienvenue, nos lits aussi car demain on se lève à 6h pour une nouvelle balade en camion. On verra mieux les animaux dans la fraîcheur du matin.

Mardi 20 février

6h15 : café avant de monter dans les camions : Les moins courageux restent au lit.

Effectivement, la savane est magnifique sous le lever de soleil et les animaux sont réveillés et nous offrent leurs plus beaux atouts.

A **9h30** on retrouve les autres au petit déjeuner et on part faire le plein des bécanes puis direction Worcester à 60 kms d'Aquila. On fait du lèche-vitrine sans vraiment trouver de belles choses originales.

A midi, un en-cas nous suffit, nous mangeons tellement bien le matin qu'on n'a pas vraiment faim. Patrick, Eliane, J J, Nadine, Jean Paul et moi nous rentrons au Lodge tandis que Joëlle, Pierre, Fabien, Véronique, Brigitte et Pascal restent pour magasiner plus longtemps.

Sylvie, Jeff et Niquette étaient restés au Lodge. On les rejoint à la piscine pour se rafraichir et se faire un peu bronzer.

18h30 Apéro entre nous chez Pierre et Joëlle, chacun apporte son verre et le reste des bouteilles gardées depuis Knysna. Joëlle se pare de tous les tissus qu'elle a acheté à Worcester : jolie... !!

Et Fabien sort le champagne « Moët » de France. Il l'a emporté de chez lui pour fêter leur anniversaire de mariage. On boit aux 19 ans de mariage de Fabien et Véro. Evidemment on rit beaucoup et on finit toutes les bouteilles en écrivant la carte de remerciement pour Clarence.

Depuis le début, il prend soin de nous avec beaucoup de gentillesse et de bienveillance, nous portant de l'eau fraîche et étant toujours à notre écoute.

C'est la plus belle écriture qui s'y colle et donc, Eliane s'exécute de bon cœur.

Jean Paul a faim et comme il piétine d'impatience, on se lève de nos coussins moelleux, direction le buffet.

Notre grande table respire la bonne humeur ; on se moque de notre jeune serveur qui s'emmêle « les pinceaux » avec les factures d'eau. 9h dodo.

Mercredi 21 février

Levé 7h : petit déj pour Nadine, Véro, Jean Paul car nous partons visiter la réserve à cheval.

Il fait frais, les chevaux marchent au pas jusqu'aux rhinocéros, on frôle les zèbres et les springboks, petit trot jusqu'aux Babouins cachés dans les broussailles avec leurs petits sur le dos. On rentre au petit galop devant le lac des hippopotames qui n'ont pas montré leur nez.

On desselle les chevaux et le Van étant déjà prêt, on se presse pour ranger nos bagages.

Il est 10h. Une jolie montée sinueuse pour traverser la montagne et devant nos yeux se dévoile la vallée de Doonet qui contraste tellement avec les autres étendues arides et sèches. Ici c'est sur 40 kms de long, une large vallée de verdure et de vignes à perte de vue, bien alignées, propres et taillées à l'horizontale avec un tout petit tracteur pour passer entre les pieds de vignes. Jusqu'à Worcester c'est un enchantement, malgré les « Town ships ». Ceux-ci sont remplacés petit à petit par des constructions en dur.

Nous bifurquons sur la droite dans une autre vallée, à notre gauche s'étale une des immenses retenues d'eau qui alimentent la ville du Cap : elle est à sec !! Pas étonnant que l'eau soit rationnée un peu partout et surtout à Cape Town.

Nous grimpons la montagne à la droite du lac par une route en virages digne des Alpes, la végétation se transforme, de l'herbe, des arbres au feuillage comme chez nous ; on se croirait dans la vallée de la Maurienne avec de beaux virages en épingle.

Au sommet le spectacle sur la vallée suivante est extraordinaire. Des vignes sur tous les coteaux environnants. Nous descendons dans cette vallée jusqu'à la ville de Franshoek, la ville où les « Huguenots » chassés de France par l'Edit de Nantes, sont arrivés avec leurs cépages. Clarence nous emmène à « la petite ferme » restaurant qui domine le vignoble. Au menu : tartare d'impala. vin de la région.

*Il est temps de repartir vers notre Lodge situé à 40 kms à **Stellenbosch**, en passant par le monument et le musée dédiés aux « Huguenots ». On pose les bagages et on reprend le van pour aller déguster les vins de la région dans une cave. Difficile de tester les vins dans ce beau jardin, ils chauffent vite au soleil, nos têtes aussi.*

Il est déjà 19h et au retour au **Lodge « Bonne Espérance »** nous partons à pied dans la ville en fête ?

Ici, deux fois par mois les habitants fêtent le vin tous ensemble dans les rues et en musique, c'est très festif et accueillant. Diner sans faste au « Stellenbosch Hôtel » et retour pour dormir par les rues commerçantes : les filles font leurs premiers repérages aux vitrines des magasins.

Jeudi 22 février

Stellenbosch, journée libre.

Le petit déj de **8h** est apprécié et on file faire notre shopping dans les rues.

On se sépare, chacun déambule à sa guise, les garçons sont moins motivés mais s'acquittent de bonne grâce de leur rôle d'accompagnateur. Ils suivent gentiment leur compagne, moi je suis les uns ou les autres au gré des croisements de rues. A midi chacun mange où il veut, on se croise souvent, c'est drôle !! Puis rendez-vous à 14h pour une balade sur la route des vins jusqu'à Paarl (terroir unique, panaché de vins du vieux monde et du nouveau depuis 300 ans).

Nadine, Niquette, Patrick, Eliane et moi ne sommes pas très motivés à cause de la chaleur qui avoisine les 38° avec un vent très chaud mais finalement, les autres étant très motivés, on part sans Niquette, ni Jeff et Sylvie qui restent à la piscine.

30kms plus loin on s'arrête à Franshoek au marché africain. La chaleur et le vent qui nous brûlent les jambes, le corps et le visage ont raison de nous. Nadine et JJ décident de rentrer au Lodge, je pars avec eux, je capitule aussi face à cette température démente. Et nous plongeons dans la piscine aussitôt arrivés. Il est 15h.

Les autres continuent, enfin surtout autour d'un verre bien frais et nous les voyons revenir, ruisselant vers 17h. Ils ont aussi cédés au rude climat et ne sont même pas allés jusqu'à Paarl.

Nous apprécions la douche froide, avec modération, car ici aussi il faut économiser l'eau.

Clarence nous conduit pour notre diner (il connaît les bonnes adresses) et bien sûr on rit des blagues de Fabien. On transmet à Clarence nos remerciements fraternels, nous sommes tous émus, il pleure, Eliane aussi et on va se coucher heureux.

Vendredi 23 février

Debout 7h, petit déj 8h

Départ de Stellenbosch à 9h après un autre petit déj copieux.

Depuis le début Patrick nous a programmés et nous sommes disciplinés. Nous n'avons pas beaucoup de kms à faire pour revenir à « Tyger Valley » où nous posons les motos à 10h.

Nous attendons Clarence et les 7 filles qui ont terminé les derniers 33 kms du voyage en Van parce que c'était plus facile et que la pluie était prévue. Clarence arrive avec les sacs et les 7 filles

comme « Barbe Bleue ». Pierre avait raison, moins de manipulations de bottes et de casques à ranger dans les sacs (pour ne pas avoir à les promener dans les rues de la ville). Mais ce changement a muri dans la tête des garçons qui trouvent l'idée bonne pour le prochain voyage et suggèrent de laisser les filles conduire le van derrière eux en se relayant à la conduite !!! Pas d'accord les filles !! Pas d'accord du tout.

Pendant que la préposée aux motos inspecte les motos, nous réalisons nos achats de tee-shirt Harley à la concession.

Cynthia arrive et attend avec nous le retour de Clarence parti déposer nos bagages à l'hôtel « **Grand Daddy** ».

Clarence revient nous chercher et nous dépose directement au Waterfront, il est midi et nous dégustons un « **bobotie africain** » au **Karibu**. A l'unanimité, le bobotie que Joëlle nous avait fait goûter avant le départ est meilleur.

Un petit tour dans les boutiques du centre commercial et en route vers l'hôtel où nous disons au revoir à Clarence.

17h30 : nous avons tous rendez-vous sur le roof top de l'hôtel pour un débriefing du séjour avec Alex et Cynthia.

Le compte rendu se passe dans la bonne humeur avec du champagne apporté par Alex, on se taquine et on se moque du jeunot qui s'est trompé de vol (Fabien et Véro partiront ce soir) et des plus vieux qui dorment, du dealer toujours dernier (il était serre-file tout au long du voyage ...) et du leader qui oublie sa femme sur le bord de la route.

Nous offrons à Patrick et Eliane nos remerciements sur une grande carte, un tee-shirt rose de Ronnie Sex Shop que Patrick s'empresse d'enfiler et une photo de girafe (la vraie leur sera livrée en France, en bois bien sûr) pour leur dévouement à nous conduire et à nous supporter. Eliane pleure, l'émotion est palpable en chacun de nous.

Embrassades et nous filons à pied au resto « **Mamma Africa** » précédés par Cynthia. Au menu très africain : brochettes d'impala, de Kudu, de croco.

On se presse de manger car Fabien et Véro nous quittent ce soir.

La navette vient les chercher à 22h pour les conduire à l'aéroport...sniff sniff
Nous terminons la soirée en checkant nos billets de retour (pas facile avec internet ici)

Samedi 24 février

Levé 7h, petit déj 8h, on a pris le rythme. On pose nos bagages dans une salle de l'hôtel car on doit rendre les chambres ce matin.

Clarence revient nous apporter du « Rooibos tea » de chez lui et nous promet de venir à l'aéroport ce soir.

Nous voilà partis pour une dernière journée de shopping en toute liberté. Chacun arpente à sa guise les rues, les magasins, les marchés, les bars. On fait des affaires avec les derniers rands qui nous restent. Le temps est mitigé, le ciel voilé, la « Table Mountain » nous impose sa masse gigantesque. Après avoir bien marché, quelques uns se reposent sur la terrasse de l'hôtel et on se retrouve à 18h dans le hall pour charger nos valises dans la navette qui nous conduira à l'aéroport tout de suite après le diner au « Arnold's ».

Voilà, le retour est imminent, 22h toutes les valises sont enregistrées et Clarence arrive avec sa femme, on prend des photos et on se quitte tristes mais heureux d'avoir rencontré des gens formidables.

L'attente est longue jusqu'à 0h40.

Enfin on décolle, nous sommes dimanche 25 février et la nuit va être longue dans cet avion pas très confortable pour dormir.

Un vol de 11 heures à 1087 km/h et à 11 254 m d'altitude.

Dimanche 25 février

11H30 *Paris est en vue. L'arrivée est sereine, tous les bagages sont là même celui de J.J. Il fait froid mais le soleil brille. Nous avons embarqué avec 28° et nous descendons de l'avion à -2°
Brrr !!*

Gros bisous à Brigitte, Pascal, Nadine, Jean Jacques, Jeff et Sylvie qui repartent en train et nous, Pierre, Joëlle, Patrick, Eliane, Jean-Paul et moi allons récupérer les 4x4 laissés au parking.

Le retour est tranquille jusqu'à Limoges. Jean Paul s'est réconcilié avec son GPS,

ANECDOTE personnelle : J'ai découvert un pays magnifique aux étendues et aux contrastes fabuleux, aux animaux merveilleux, à l'histoire exceptionnelle.

J'ai découvert le partage, l'amitié, l'entraide, la bonne humeur en toutes circonstances avec des gens surprenants, mais surtout un groupe soudé, à toutes épreuves.

J'avais dit à Patrick après l'Irlande que je le suivrais les yeux fermés, mais je le suivrais aussi les yeux fermés et les doigts dans le nez.

Merci de m'avoir permis de participer à cette aventure.

Gros bisous à tous.